

JEANNE VICERIAL

ELLE, 12 janvier 2023

ELLE CULTURE

5.

Exposition AU FIL DE L'ART

PAR SOLINE DELOS

À quelques jours de l'exposition de Jeanne Vicerial à la galerie Templon,

son studio au troisième étage d'une tour de Montreuil a des airs de ruche. Et l'artiste de 31 ans, allure de vestale, explique que « quelques stagiaires sont venues en renfort car il faut entre 600 et 1200 heures pour créer une pièce ! ». Des sculptures qu'elle nomme « mues », « gardiennes », « écorcées », comme autant de présences fantomatiques réalisées à partir d'un fil, fin comme un cheveu ou épais comme une cordelette. « J'aime qu'on ne sache pas d'où elles viennent, d'un passé sans âge ou d'un futur très lointain », raconte l'artiste. À ses débuts, Jeanne Vicerial, formation de costumière, doctorat à l'École des Arts décoratifs de Paris, passée chez Hussein Chalayan, et grande admiratrice de Madame Grès, s'est fait connaître en imaginant la technique du « tricotissage » qui lui permet de créer, à partir d'un seul fil recyclé, des vêtements anatomiques calqués sur le système musculaire sans chutes ni gâchis. Une manière poétique et écoresponsable de réintégrer le sur-mesure et de sortir de la grille unique des tailles – S, M, L. C'est à la Villa Médicis où elle est résidente en 2019-2020 que la désigneuse-chercheuse bascule vers l'art. Là-bas, faute d'approvisionnement en fil pendant le confinement, elle utilise son propre corps qu'elle habille de fleurs. Une série qui donnera naissance à ses « écorcés », ces silhouettes aux entrailles de fleurs séchées, inspirées par les Vénus anatomiques du XVIII^e siècle, cadavres en cire éviscérés mais le visage en extase. « Je voulais remettre ces Vénus debout, leur donner le statut de sculpture. » En mars, ses gisantes et présences hiératiques qui trônaient récemment à la basilique de Saint-Denis – « un désir de redonner une place aux reines oubliées de l'histoire » –, seront exposées à la fondation Lafayette Anticipations. De la mode à l'art, il n'y a qu'un pas. Jeanne Vicerial est l'une des rares à l'avoir franchi.

« JEANNE VICERIAL, ARMORS », jusqu'au 11 mars, galerie Templon, Paris-9^e.



« PUPPA », 2022.



6. *Entre mythologie féministe et archives du XVIII^e siècle, le podcast « Anne Bonny, la reine des pirates » souffle un vent **D'AVENTURE** et d'amour sur Arte Radio. Une version jeunesse de la série à succès signée Claire Richard qui vogue de l'Irlande aux Caraïbes à hauteur de moussaillons ●*